



Pierre Gras

---

# UNE AUTRE ROME

---

Les métamorphoses d'une métropole :  
du « miracle italien » au « chaos urbain » ?  
(1950-2020)

**DOSSIER  
DE PRESSE**



« Ces récits diffractés racontent à leur manière non pas plusieurs villes, mais mille Rome différentes. »

PIERRE GRAS



## LES MÉTAMORPHOSES D'UNE VILLE MYTHIQUE

« Rome n'est plus dans Rome, elle est toute où je suis. » Confirmant la formule de Corneille, l'évolution de la Ville éternelle depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale s'est traduite par des crises et des transformations spectaculaires au plan politique, économique et social, comme en matière d'urbanisme, d'architecture ou de logement. La capitale italienne s'est ainsi métamorphosée en un vaste territoire, urbanisé de façon souvent anarchique, qui s'étend du cœur de la cité antique jusqu'à la mer Tyrrhénienne.

Qui connaît vraiment cette autre Rome, passée en sept décennies du « miracle italien » au chaos quotidien, si l'on en croit la presse transalpine ?

## INFORMATIONS

**Une autre Rome. Les métamorphoses d'une métropole : du « miracle italien » au « chaos urbain » ? (1950-2020)**

Pierre Gras

Éditions Libel

288 pages

14 x 23,5 cm

ISBN :

978-2-491924-07-2

Prix de vente public :

21,00 € TTC

## UN RÉCIT À MULTIPLES ENTRÉES

Pour produire un récit cohérent et organiser la compréhension de l'histoire largement transversale de la ville de Rome, l'auteur de cet ouvrage a retenu cinq grandes séquences chronologiques, des années 1950 à 2020. À l'intérieur de ces cinq séquences, un ensemble de chapitres thématiques contribue à multiplier les regards sur les aspects politiques, la dimension économique, les évolutions de la société, les facteurs culturels, l'architecture et l'urbanisme, pour décrire et expliquer les transformations de la cité.

Mais le récit de cette autre Rome n'est pas linéaire. Il s'agit au contraire d'une histoire à multiples entrées, destinée à dénouer la complexité des fils conducteurs de ces changements, à travers des « manières de voir »

qui empruntent tant aux sciences sociales et politiques qu'à l'anthropologie urbaine ou à l'expérience vécue.

*Une autre Rome* est une enquête historique passionnante, puisant aux meilleures sources italiennes et françaises, et qui offre un regard neuf sur la Rome contemporaine, si attachante et pourtant si complexe.

POUR FEUILLETER QUELQUES PAGES DE L'OUVRAGE  
EN LIGNE, [CLIQUER ICI](#)

## LES ATTENTATS DE L'EXTRÊME DROITE OUVRENT LA DÉCENNIE DE VIOLENCE DES « ANNÉES DE PLOMB »

© ANSA

### 8 De la crise du logement à celle de l'État

Le terme de « crise du logement » a généralement pour signification le manque de logements salubres pour la majorité des familles de salariés. En Italie, au cours de l'après-guerre, cette définition a recouvert plusieurs sens. Les premières victimes de cette crise ont été les populations évacuées à la suite des destructions de la guerre, auxquelles se sont ajoutées les populations rurales venues s'installer dans les grandes agglomérations, le plus souvent dans leur périphérie. À partir de la fin des années 1960, en dépit d'une intense activité dans le secteur de la construction légale, la croissance incontrôlée de l'habitat abusif a produit des déséquilibres très visibles des conditions de vie et d'habitation entre les Italiens. À Rome particulièrement, cette évolution se traduit par une perte de confiance dans les acteurs du marché immobilier ainsi que par les prémices d'une mobilisation sociale qui débouchera, à la fin de la décennie, sur des protestations et des grèves de plus en plus fréquentes pour un meilleur logement. Car il s'agit également d'une crise qualitative. Dans un contexte de croissance démographique et de prospérité économique nouvelle, l'élévation des normes du « bon » logement et l'absence de perspective concrète pour une grande partie des habitants mal logés font l'objet de revendications populaires contre le manque de logements, la hausse des loyers et l'exclusion urbaine<sup>142</sup>. Le décalage saisissant constaté entre les rêves d'un habitat moderne et les réalités proposées à la majorité de la population se trouve au cœur de la crise des valeurs que connaît la société italienne à la fin des années du « miracle ».

#### « Il problema della casa »

La question peut être résumée ainsi : plus on construit de logements, plus il en faut. *Il problema della casa* a désormais une telle visibilité qu'il s'inscrit à l'agenda politique des années 1970. Malgré la pression sociale, la résorption des besoins s'effectue toutefois de manière extrêmement lente. Cette lenteur a différentes origines. Lors de la Reconstruction, l'Italie n'a pas choisi la voie de la plupart des autres pays occidentaux en direction d'une production industrialisée de logements standardisés, sur la base de normes strictes de surface (en général 9 m<sup>2</sup> pour une pièce). Elle s'est orientée au contraire vers une approche extensive des techniques de construction traditionnelles, de façon à employer le maximum de main-d'œuvre, soutenue en cela par les architectes et les ingénieurs qui y voyaient un gage de qualité. Bien qu'ambitieux et qualitativement intéressant<sup>143</sup>, le programme INA-Casa,

74 UNE AUTRE ROME 1969-1980

75 UNE AUTRE ROME 1969-1980

base des politiques de logement social poursuivies au cours de la période comprise entre 1945 et 1960, s'avère incapable d'apporter une solution durable au problème du logement, en particulier pour les populations défavorisées, en faveur desquelles il produit des logements trop chers – et trop lentement. Faute de répondre rapidement à leurs attentes, il incite ces familles à autoconstruire illégalement leur logement dans des secteurs non encore urbanisés. Si le programme INA-Casa parvient à réaliser peu ou prou un rééquilibrage de l'offre et de la demande pour les classes moyennes, il ne contribue guère à l'idéal de solidarité qui était le sien. Il aggrave au contraire le déficit de logements pour les milieux modestes et aboutit à une carence structurelle d'habitations à bon marché accrue par la vague migratoire intérieure qui submerge les grandes villes italiennes. Cette question est cruciale à Rome, du fait des circonstances particulières de la croissance démographique de la capitale. Pendant une vingtaine d'années, les pouvoirs publics se sont en effet concentrés sur la construction de logements neufs à un prix de revient assez élevé, négligeant la réhabilitation du parc ancien dont la dégradation persistante a poussé un nombre croissant de locataires à « fuir » vers la périphérie. Les piliers de cette politique publique de soutien à la construction neuve sont l'exonération fiscale, les plans de crédit à long terme et le déblocage des loyers. Ces mesures ont surtout favorisé l'accès à la propriété au détriment du secteur locatif et se sont concentrées sur les classes moyennes, cible privilégiée de l'action de l'État. Cette logique s'est également traduite par un renforcement du poids du secteur privé dans la construction, tandis que l'intervention publique est allée en se réduisant fortement. De 25 % de l'investissement total dans les années 1950, la part du secteur public dans le bâtiment est tombée à moins de 5 % au milieu des années 1960<sup>144</sup>. Entre 1960 et 1970, 90 % des logements neufs ont été réalisés par le secteur privé. Or, entre cette offre de logement privé et la demande populaire, le dialogue est impossible : le loyer représente en moyenne 17,5 % du budget d'un ménage italien en 1970, contre 7 % en Allemagne et 6,3 % en France, par exemple, sur la même période. Il n'y a pas de toit disponible pour quelque trois millions d'Italiens, dont 600 000 Romains environ.

Pourtant, les critiques sont allées croissant dès le milieu des années 1950 et au cours des années 1960. Constatant les dégâts causés par les spéculateurs qui font « main basse sur la ville »<sup>145</sup>, le journaliste Antonio Cederna enquête longuement sur le sujet et dénonce « les vandales à la maison »<sup>146</sup>, constituant l'amorce d'un nouveau mouvement politique, *ambientalista* (écologiste). Quant à l'écrivain Italo Calvino, dans un ouvrage lucide où un apprenti spéculateur, jetant un regard sur la ville, n'y voit qu'une « superposition géométrique de parallépipèdes [...] ».

142 Flavia CUMOLI, « Exode rural et crise du logement dans l'Italie des années 1950-1970 », *Le Mouvement Social* n° 245, 2013/4, p. 59-69.

143 Cf. Paola Di Biagi (dir.), *op. cit.*

144 Fl. CUMOLI, art. cit., p. 62.

145 C'est le titre du long-métrage de Francesco Rosi (*Le mani sulla città*), qui sort sur les écrans italiens en 1965 et évoque le cas de Naples.

146 A. CEDERNA, *I vandali in casa*, Bari, Laterza, 1956.



# L'AUTEUR

## PIERRE GRAS

Pierre Gras, docteur en histoire des villes et des formes urbaines, chercheur et écrivain, a vécu et travaillé à Rome, où il séjourne chaque année depuis vingt ans. Il est l'auteur d'ouvrages consacrés à l'architecture et au patrimoine, ainsi que d'un journal inspiré de ses premiers parcours dans la Ville éternelle, intitulé *Suite romaine* (L'Harmattan, 2005).

Aux éditions Libel, il a déjà publié *Eaux fortes, l'imaginaire du fleuve* et *Sacré Béton ! Fabrique et légende d'un matériau du futur*.

“ J'ai découvert véritablement Rome il y a maintenant près de trente ans. Une résidence d'écriture, dix ans plus tard, a transformé ma lecture de la ville par sa fréquentation au quotidien et les rencontres qui m'ont été offertes. En tant que chercheur en histoire des villes et des formes urbaines, j'ai pu ensuite approfondir ma connaissance de la ville grâce un travail de longue haleine sur les archives historiques et les médias italiens. Je me suis rendu chaque année sur place, notamment à l'occasion des « Leçons de Rome », programme scientifique et pédagogique organisé par l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon, dont j'ai été l'un des initiateurs... ”



# L'ÉDITEUR

## LES ÉDITIONS LIBEL

Les éditions Libel publient depuis 2008 des beaux livres illustrés dans les domaines du patrimoine et des beaux-arts, de la sociologie du monde contemporain et de l'histoire, de la photographie. Les partenaires des éditions Libel sont des institutions culturelles, des photgraveurs d'art, des imprimeurs soucieux de l'environnement et des graphistes spécialistes du livre.

*Une autre Rome* s'inscrit dans notre ligne éditoriale en traitant des thèmes qui nous sont chers et que nous prenons plaisir à présenter dans des ouvrages uniques comme l'Histoire, le patrimoine, la société, venant compléter un catalogue riche et multiforme qui se construit sur l'ensemble du territoire français au gré de choix éditoriaux exigeants et de coéditions récurrentes.

RETROUVEZ TOUTES NOS PARUTIONS  
SUR NOTRE SITE ET SUR INSTAGRAM :

[www.editions-libel.fr](http://www.editions-libel.fr)

[@libel\\_editions](https://www.instagram.com/libel_editions)

# CONTACT

*Une autre Rome. Les métamorphoses d'une métropole :  
du « miracle italien » au « chaos urbain » ? (1950-2020)*

Pierre Gras

**Parution le 18 mai 2021**

—

Contact presse

Éditions Libel — Cecilia Gérard  
9, rue Franklin 69002 Lyon  
T/fax 04 72 16 93 72  
[c.gerard@editions-libel.fr](mailto:c.gerard@editions-libel.fr)